

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

André OLIVIER

Culture et divertissement : les Jeunesses
Culturelles

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1996, tome 91b, p. 19-21

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

Culture et divertissement: les Jeunesses Culturelles

par André Olivier, président des J. C.

Les Jeunesses Culturelles du Chablais - St-Maurice répondent avec enthousiasme et reconnaissance à l'aimable invitation de Monsieur le Recteur Luisier d'une présentation dans les présents Echos, témoignage réciproquement apprécié d'une orientation culturelle bien comprise.

Un peu de passé. «Peu» désigne seulement ici la place que le passé occupe dans l'espace d'un texte. Il est en effet tellement riche de signification, de gestation, de prémices, d'éclairage vers aujourd'hui et demain... Le Recteur Martin l'avait déjà bien compris, qui consacrait aux Jeunesses Culturelles, dans le Palmarès du Collège 1989-1990 (page 10 et suiv.), un abondant chapitre, fort documenté et qui n'a pas vieilli. Un bref rappel pourtant s'impose. 1947-1948: naissance en France et en Belgique du mouvement «Jeunesses Musicales» avec un slogan alléchant - «la musique par et pour les jeunes» - qui colle parfaitement à l'esprit et à l'ambiance du Collège d'Agaune.



AUX origines des J.C. : 1963.
Les chanoines Pasquier et Theurillat.

Le chanoine Theurillat à Paris, le chanoine Pasquier à St-Maurice et une première légion d'inconditionnels créent très vite une Section à St-Maurice qui connaîtra un rapide et beau succès. Au début des années 60 les fées bâtisseuses de l'Abbaye transforment une vétuste salle de gym en une vraie et moderne Salle de spectacles, celle qui nous accueille aujourd'hui.

En 1979, de «musicales» ces toujours Jeunesses deviennent «culturelles» et, autour de leur centre névralgique à St-Maurice, débordent le Rhône vers le Château d'Aigle. L'idéal demeure toujours le même : **pour** et **par** les Jeunes. On peut ajouter **avec** les Jeunes quand on pense à la participation active de l'Orchestre du Collège et de la Troupe de Théâtre du Collège.

Aujourd'hui les Jeunesses Culturelles se sont constituées en une Fondation (1994) qui regroupe des représentants de l'Abbaye, du Collège, de la Commune, de l'Orchestre et de l'ancienne garde. Comme auparavant, les «dirigeants» ne pourraient travailler sans une dynamique équipe de volontaires et de responsables issus du Collège; le bénévolat exemplaire de tous permet de proposer aujourd'hui encore des Saisons de qualité dont la variété est appréciée du public adulte et découverte par la gent estudiantine.

Notre demain, c'est d'abord celui tout proche de la présente Saison. Très bientôt, le 15 décembre, l'Orchestre du Collège donnera, selon une longue tradition, le Concert de Noël. Au cours du premier semestre 1997 sont proposés des spectacles divers: du théâtre avec l'«Avare» de Molière - Daniel Prevost tient le rôle d'Harpagon -, et «La dernière Salve», évocation des dernières années de Napoléon, superbement interprété par Claude Brasseur; du cinéma avec la projection de Métropolis-Type, version restaurée du chef-d'œuvre de Fritz Lang, accompagnée d'une musique écrite spécialement pour le film; de la musique classique avec le concert du Quatuor à cordes Ortyz au Château d'Aigle; une soirée de détente avec l'humoriste François Silvant, un récital d'orgue et le «Requiem» de Fauré à la Basilique pour une autre tradition locale, le Concert de la Passion... Bref, de quoi susciter l'intérêt d'un nombreux public!

Notre demain, c'est aussi le long terme. En 1998 nous célébrerons le 50^e anniversaire de notre activité. Il y a des projets, mais... le suspense est total!

L'avenir lointain demeurera pourtant toujours le souci de chaque jour: apporter un lumineux rayon de culture dans ce coin de terre, avec cette conviction que l'expérience vécue par les jeunes au contact du monde du spectacle, en direct, fait partie du bagage qu'on trimballe avec soi toute la vie.

A défaut de ne pas toujours pouvoir susciter des carrières d'acteurs, de musiciens ou de chanteurs, les Jeunesses Culturelles espèrent au moins apporter leur contribution à la formation d'un public, sans lequel la voix de l'artiste se perdrait dans le vide...